

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[412. Stafford house \[Londres Mardi 18 août 1840,](#)
[Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

412. Stafford house [Londres Mardi 18 août 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-08-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu Alava, bavardage, rien. Je suis sortie et j'ai commencé par une boutique de diamants, où j'ai rencontré le duc de Wellington.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 503/187-188

Information générales

LangueFrançais

Cote1130, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription412. Stafford house, Mardi 6 heures

le 18 août 1840

J'ai vu Alava, bavardage, rien. Je suis sortie et j'ai commencé pas une boutique de diamant où j'ai rencontré le Duc de Wellington. Il a eu l'air tout étonné de ma vue, et après son ho, ha, il me dit :

" Et bien que dites-vous de tout ceci, qu'est-ce qui va arriver ? " J'ai ri.

- J'ai beaucoup à dire mais ce n'est pas ici qu'on entame au pareil sujet.

- Oh, eh bien moi, je dis qu'on a eu de très mauvaises manières, mauvaises manières. bien mauvaise affaire D... sait où tout cela peut mener.

- Pour le fond je suis contente, mais la forme.

- Et bien justement c'est que la forme a tué le fond. Est-il possible de s'y prendre si mal ? Croyez-vous qu'on puisse arranger ?

- Arrangez mêlez-vous en.

- Moi, Je ne suis plus à rien, venez me voir à Walmer j'y vais ce soir, venez passer quelques jours chez moi."

Et puis nous avons fini le second tour d'un petit couloir qui menait de la boutique à la rue. Nous nous sommes séparés. Son ton et son geste était encore plus triste que sa parole. Car il s'est pris par la tête de désespoir. Après ceci une marche à pied et puis...

Mercredi 19 à 10 heures.

Et puis mon dîner, et puis une promenade en calèche. A 9 heures Lady Clauricarde chez moi jusqu'à onze, une nuit passable et me voici. L'interruption hier est venue par deux ou trois petites affaires fort insignifiantes des diamants, des femmes de chambre et encore le médecin.

Lady Clauricarde est curieuse, je n'ai rien à lui dire. Elle est inquiète, je ne me mêle pas de la tranquilliser. Une bonne heure s'est passée à ce petit manège. Enfin elle dit : "J'espère qu'on fera quelque chose pour arranger.

- Il faut beaucoup faire.

- Mais enfin il faudrait des deux côtés.

- Je ne pense pas que ce soit l'offensé qui commence.

- C'est bien embarrassant ! Vous avez l'air tous inquiets.

- Oui et Lord Palmerston plus que tout le monde.

- Ah, ah vous trouviez si drôle et si bête quand je vous disais il y a un mois que je l'étais."

Voilà à peu près. Et puis elle m'a dit que dans les Clubs on parlait toujours beaucoup de moi comme très français et Je lui ai répondu que j'étais fatiguée de tout cela, et que je me moquais de ces clubs et de tous les badauds. Une triste journée aujourd'hui et le ciel triste, du brouillard, une petite pluie fine. Ce sera long, 26 heures encore ! A propos sachez que je vous attendrai demain jusqu'à 3 heures. Si vous venez alors je reste. Mais si à 3 h. vous n'y êtes pas je sortirai pour deux heures et vous me trouverez après cinq heures. Tout cela sont des précautions. Nous n'en aurons pas besoin j'espère. Et je vous verrai à midi et demi. Comme j'y pense !

Malgré la bonne occasion je ne sais pas parler du sujet sur lequel je suis si bavarde. C'est que ce sujet est devenu, si immense, ni intime ; il a pris un tel caractère de sainteté, et de passion, qu'il ne peut plus aller à des lettres. Voilà pourquoi il ne faut plus de lettres n'est-ce pas ? Adieu. Adieu. Adieu bien sérieusement, adieu autrement aussi. Adieu de toutes les manières Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 412. Stafford house [Londres Mardi 18 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/434>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 18 août 1840

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Stafford house [Londres (Angleterre)]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

412. Stafford House Mardi 6 heures.
le 18 août 1840.

1130

j'ai vu alavon, hawarday, rien. j'ai
sorti et j'ai communiqué par un bruyant
de diables ^{ou j'ai rencontré} le Duc de Wellington. il
est ici tout étourdi de maux, et après un
ho, ha, il me dit "et bien perditon vous de
tout ceci, qu'elles en va arriver?"

j'ai ri, j'ai beaucoup à dire mais aïst
par ici qu'on entend un pas et nuit.
"oh, et bien moi j'ai dit qu'on a eu de très
vaines machines, mauvaises machines.
très mauvaises affaires d... mit on tout
cela peut même."

pour le fond j'ai bien content, mais la
forme.

"et bien justement c'est la forme et
toute la forme. est il possible de s'y prendre
si mal? croyez vous qu'on puisse arranger?"

arranger, mille fois non.

"moi, j'en suis plus à rien. Je n'en
vois à Waterloo j'y vas ce soir, j'en
passe quelques jours et moi" et puis

jeu un avion fini le second ton d'un
petit couloir qui menait de la boutique à
la rue. un bon souper réparé. ton
ton et rompsu était bon plus tôt que
la parole. car il s'est pu par la tête d
dispos.

après une marche à pied et puis...

Mardi 19. à 10 heures. et puis mon
diner, et puis une promenade au cimetière.
à 9 heures Lady fleussier et ses amis
ont, une nuit papable et une nuit.
l'interception d'un air de ne pas d'emp
notre petite affaire fort insignifiante
de d'ailleurs, de l'ancien de charbon et
avec le médecin.

Lady fleussier est curieuse, si n'a
rien à lui dire. elle est inquiète, si
je lui mets par de la tranquillité.

une bonne heure s'est passé à un petit
marché. enfin elle dit: j'espère qu'on
fera quelque chose pour arranger. - il

faut beaucoup faire — mais enfin il
faudrait des deux côtés. — j'espère
par que ce soit l'affaire qui conviendra
à tout le monde. — Vous avez l'air
très inquiet. — oui et Lord Salisbury
plus que tout le monde. — ah, ah. Vous
trouvez si drôle, eh bien, quand j'en
disais il y a un mois j'en étais.

Voilà à peu près. eh bien, elle m'a
dit que dans les clubs on parlait toujours
beaucoup de moi comme très fatigué.
j'en ai répondu j'en étais fatigué
de tout cela, eh bien j'en avais de
clubs et de tous les badauds.

Une très bonne aujourd'hui et le
ciel très, du brouillard, une petite
pluie fine. ce sera long, 26 heures
encore! à propos sachez que j'en
attendrai demain jusqu'à 3 heures —
vous pouvez en venir quand vous voulez
mais si à 3 h. vous n'y êtes pas j'en

l'ortivai pour deux heures et v'ne
 trouvant après cinq heures. tout cela
 est de priation. non si m'arrivent
 pas besoin j'apais. et si v'ne v'rai à lui
 idem. comme j'y pense!

quelque la bonne occasion j'en suis
 par paroles de nuit maléfique j'en
 si hanté. c'est que c'est un abominable
 si m'arrivent, si m'arrivent; il a pour un
 tel caractère de sainteté et de passion
 qu'il ne peut plus aller si de l'union.
 voilà pourquoi il ne fait plus de l'union.
 si m'arrivent? adieu adieu. adieu
 lui révérencieusement, adieu autouement
 aussi - adieu de tous les manières.
 adieu.